

La Marne compte de nombreux fans de voitures anciennes, ce qui n'est sans doute pas étranger à son glorieux passé automobile. C'est aussi le siège de rendez-vous phares comme le Salon des belles Champenoises d'époque ou le Week-end de l'Excellence automobile.

Collection

EN ROUTE

pour la passion

"Reims est l'un des berceaux de l'aéronautique, mais aussi de l'automobile, ne l'oublions pas."



“ Q

uand j'étais jeune et que je n'avais qu'un vélo pour me déplacer, rien ne me faisait plus rêver qu'une Spitfire. Lorsque j'ai eu une situation bien assise, avec un poste de direction dans la grande distribution, je me suis fait plaisir en m'achetant une TR7 coupée, ma voiture de tous les jours à l'époque. Rouler en cabriolet, c'est une autre façon de conduire, de voir les choses. C'est un état d'esprit. » Quand il parle de sa première Triumph, sa « préférée », Christophe Fouan, possesseur de quatre voitures anciennes siglées dans la célèbre marque anglaise, fond. Comme un gamin.

À 60 ans, celui qui est devenu marchand de biens parle de « revanche sur le passé » et du « plaisir immense » que lui procure chacun de ses achats. Membre des Belles Champenoises d'époque (BCE), l'association phare dans le Nord-Est en ce qui concerne les voitures anciennes, notre homme est surtout connu pour sa fabuleuse collection de voitures à pédales. Quelque 300 pièces, dont certains modèles rares comme cette réplique de Bugatti type 52, sortie entre 1927 et 1930 des ateliers du mythique constructeur italien. « Certains de ces jouets valent aujourd'hui plus cher qu'une Triumph... », convient-il, décidé à faire partager sa passion en construisant de ses propres mains un musée qui devrait ouvrir en fin d'année du côté du Center Parcs de l'Ailette dans l'Aisne voisine. Quand on aime, c'est bien connu, on ne compte pas. Ni son temps, ni son argent. À l'image de Christophe Fouan, les collectionneurs de voitures anciennes fonctionnent au coup de cœur. Ils se documentent beaucoup, deviennent des historiens spécialisés dans une ou plusieurs marques et peuvent vous dire au premier coup d'œil si un boulon n'est pas le bon... Remettre en état de marche une voiture dans les règles de l'art, en retrouvant chacune des pièces d'origines, voilà ce qui les motive bien souvent. Philippe Gervasoni est dans ce cas. Carrossier de son métier, ça aide. Il répare avec soin les voitures de Monsieur Tout-le-monde



Le très actif club des Belles champenoises d'époque compte quelque 300 membres qui possèdent environ 500 voitures anciennes.

dans ses ateliers marnais, mais aussi quelques bijoux confiés à ses équipes. « Je viens de livrer une Porsche 356 à un client artiste peintre, qui sautait de joie en retrouvant son bien », confie-t-il devant une Jaguar élancée brillant de tous ses chromes. Lui même compte une quarantaine de véhicules anciens dans une collection en partie marquée par les descendants des Deutsch et Bonnet, à savoir la saga des Matra, des voitures aux carrosseries en polyester. « Je conserve un modèle de chaque type : Matra Jet, Matra 530, Bagheera, Murena, etc. Cette lignée de voitures en polyester est allée jusqu'à l'Avantime de Renault en passant par la réussite de l'Espace. Moi, je me suis arrêté aux années 60/70. »

DES COMPÉTENCES SUR REIMS

Fan de Berlinette Alpine Renault, Philippe Gervasoni est monté en gamme avec le temps et dit trouver toutes les compétences dans la région pour redonner leur lustre d'antan aux vieilles dames. « Nous possédons sur Reims un remarquable tissu d'acteurs dans le domaine de l'automobile, avec notamment deux selliers de grand talent. Nous partageons des valeurs », argumente le président d'Axial. « Nous sommes dans l'un des berceaux de l'aéronautique, mais aussi de l'automobile, ne l'oublions pas. Nous avons un réel historique dans les belles mécaniques », rappelle Patrick Estrade, ex-président de BCE, aujourd'hui fer de lance de CCE Organisation. Cette nouvelle SARL est en charge de monter le Salon champenois du véhicule de collection, l'un des plus courus en Europe.



Le Salon 2008 autour de la De Dion Bouton

Le 21^e Salon champenois du véhicule de collection se déroule cette année les 8 et 9 mars au Parc des expositions de Reims sur le thème "En route pour l'aventure". 520 exposants y occupent les 60 000 m² disponibles, et pas loin de 30 000 visiteurs sont attendus. La célèbre De Dion Bouton (née en 1887) tient le haut de l'affiche, mais il y en aura pour tous les goûts et toutes les bourses lors de cet événement fédérateur. Entrées : 10 euros (3 € pour les 10-14 ans, gratuit pour les moins de 10 ans). Contact : CCE Organisation, Patrick Estrade, au 06 81 69 60 10. Association des belles Champenoises d'époque, Jean-Pierre Quénardel, président : 03 51 85 49 32.

C'est un salon qui se prépare huit ou neuf mois en amont et qui nécessite un budget de l'ordre de 150 000 euros. Bref, un salon très pro ayant besoin d'être parfaitement bordé sur le plan juridique. « *Si Rétromobile à Paris est la référence française et la vitrine du haut de gamme, nous sommes devenus le N° 2 dans le genre en France et nous sommes reconnus pour la convivialité de notre manifestation* », précise Patrick Estrade.

FACTEUR D'ATTRACTIVITÉ

Sur 26 000 entrées enregistrées l'an dernier, seulement 5 % de "51". « *Cette année, une quarantaine de tours-opérateurs ont bâti des voyages spécifiques pour amener des passionnés sur notre salon. Il est prisé tant des particuliers que des professionnels. Je connais un collectionneur chinois de voitures de course qui va venir faire le plein de pièces détachées et repartira avec un conteneur. Parmi les 140 associations qui vont nous rejoindre, il y a aura aussi des collectionneurs de véhicules militaires anciens en provenance de Palm Beach, en Californie...* »

La voiture ancienne, c'est bon pour l'attractivité de Reims. Directeur général de Reims Champagne Développement, Jean-Yves Heyer ne s'y est d'ailleurs pas trompé, lui qui convie de grands patrons parisiens à un autre événement marnais organisé autour du prestige de la voiture de course : le Week-end de l'excellence automobile. Inauguré sur le circuit de Gueux l'an passé, ce rendez-vous est reconduit les 12, 13 et 14 septembre 2008. « *Nos manifestations sont très complémentaires* », remarque Patrick Estrade, qui n'oublie pas le succès du rassemblement des Habits de lumière à Epernay. « *Dans les frimas de fin décembre, nous parvenons à faire défiler 400 voitures véhicules sur l'avenue de Champagne, affirme l'organisateur, Manuel de Montrémy. Je n'en crois toujours pas mes yeux !* » ■

Philippe Schilde

EN BREF

LES DEUX-ROUES AURONT AUSSI LEUR GRAND RENDEZ-VOUS AU PARC DES EXPOSITIONS DE REIMS. CCE ORGANISATION A RÉSERVÉ L'ENDROIT POUR LES 5 ET 6 JUILLET PROCHAIN. LA PREMIÈRE ÉDITION RASSEMBLERA TOUTES SORTES D'ENGINS, DU GRAND BI À LA DERNIÈRE HARLEY-DAVIDSON...

La voiture... enseigne

Quand a ouvert le nouvel hôtel-restaurant L'Auberge des Moissons à Matougues, une Renault Juva 4, trônant fièrement sur le trottoir, a permis d'interpeller le voyageur. Les propriétaires ont utilisé cette vieille auto repeinte en jaune et vert (les couleurs de la région) pour signaler le changement. Manuel de Montrémy, directeur de la communication chez Mercier et descendant d'une famille de pilotes automobiles, lui-même accro aux vieilles autos et au Monte-Carlo historique (sur une Panhard Dyna X), a pris l'habitude de mettre bien en évidence devant le siège de cette maison de champagne d'Epernay une rutilante camionnette Citroën C4 datant des années 1930. « *C'est une voiture de livraison comme la maison en comptait beaucoup à l'époque. Celle-ci, avec sa bouteille couchée sur le toit et son haut-parleur, suivait le Tour de France cycliste.* »



Il fut un temps, bien avant la loi Evin, où l'on encourageait les couleurs grimant le Galibier en les encourageant à boire du champagne Mercier. Il ne se passe pas un jour sans qu'un visiteur ne le questionne au sujet de cette voiture. De son côté, fan du fameux "Tub" Citroën, le photographe rémois Michel Jolyot en possède deux exemplaires remis à neuf. Il fait lui aussi la pub de son atelier quand il vadrouille au volant de cet engin incroyable. Pour faire des photos en hauteur, en trois mouvements, le voilà hissé sur le toit de cet utilitaire pour le moins très utile aujourd'hui encore. ■